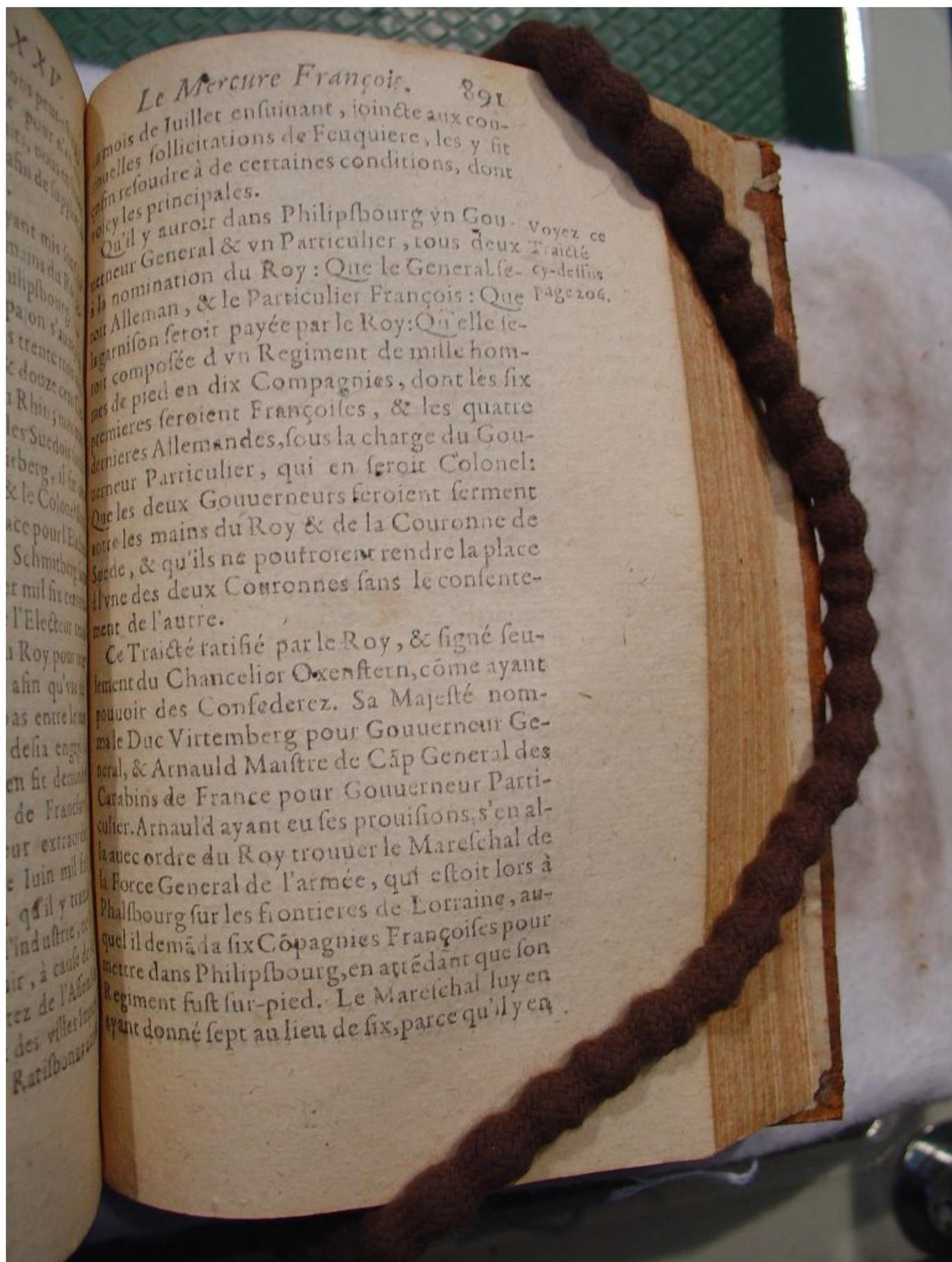
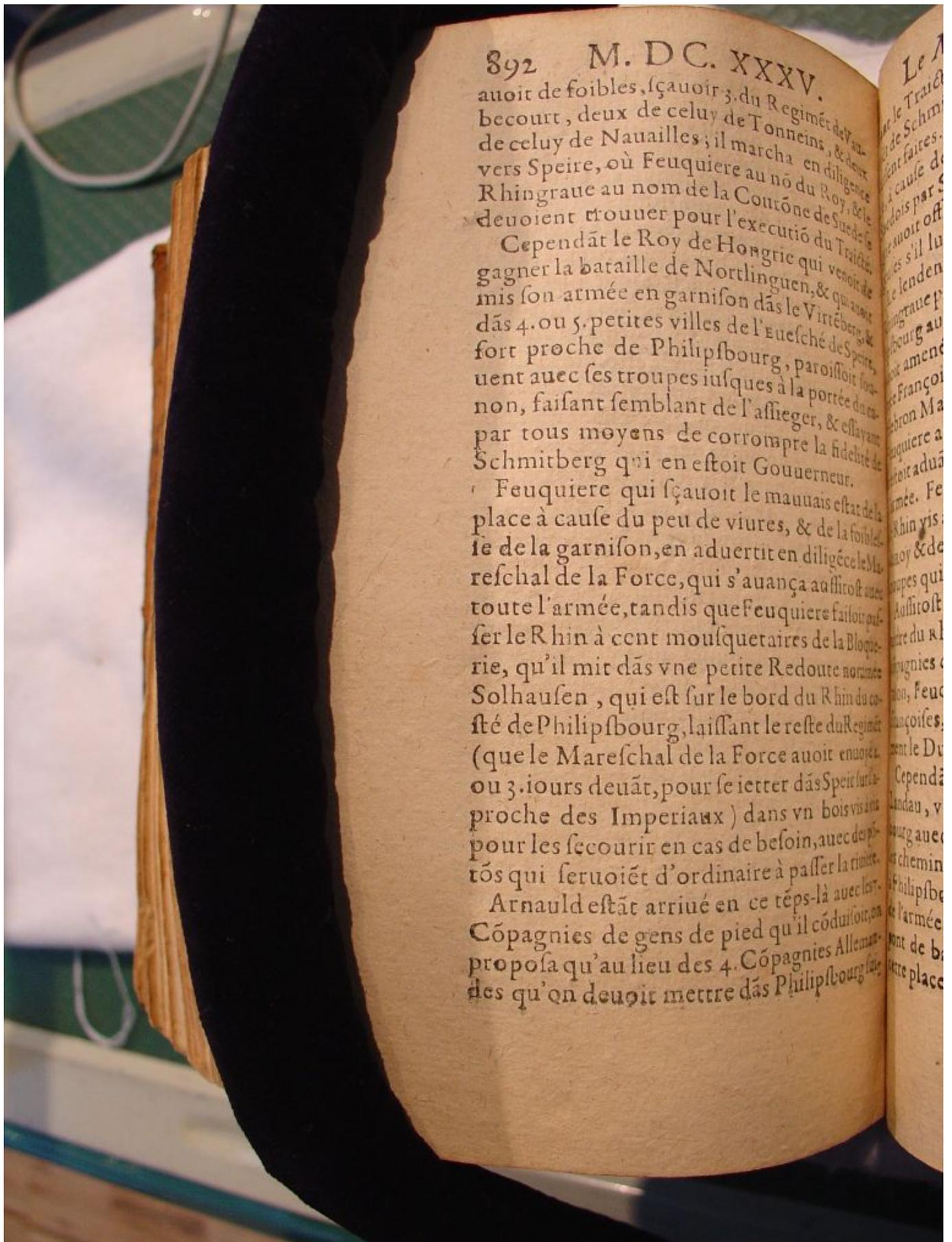


1635_0891.jpg



1635_0892.jpg



892 M. DC. XXXV.

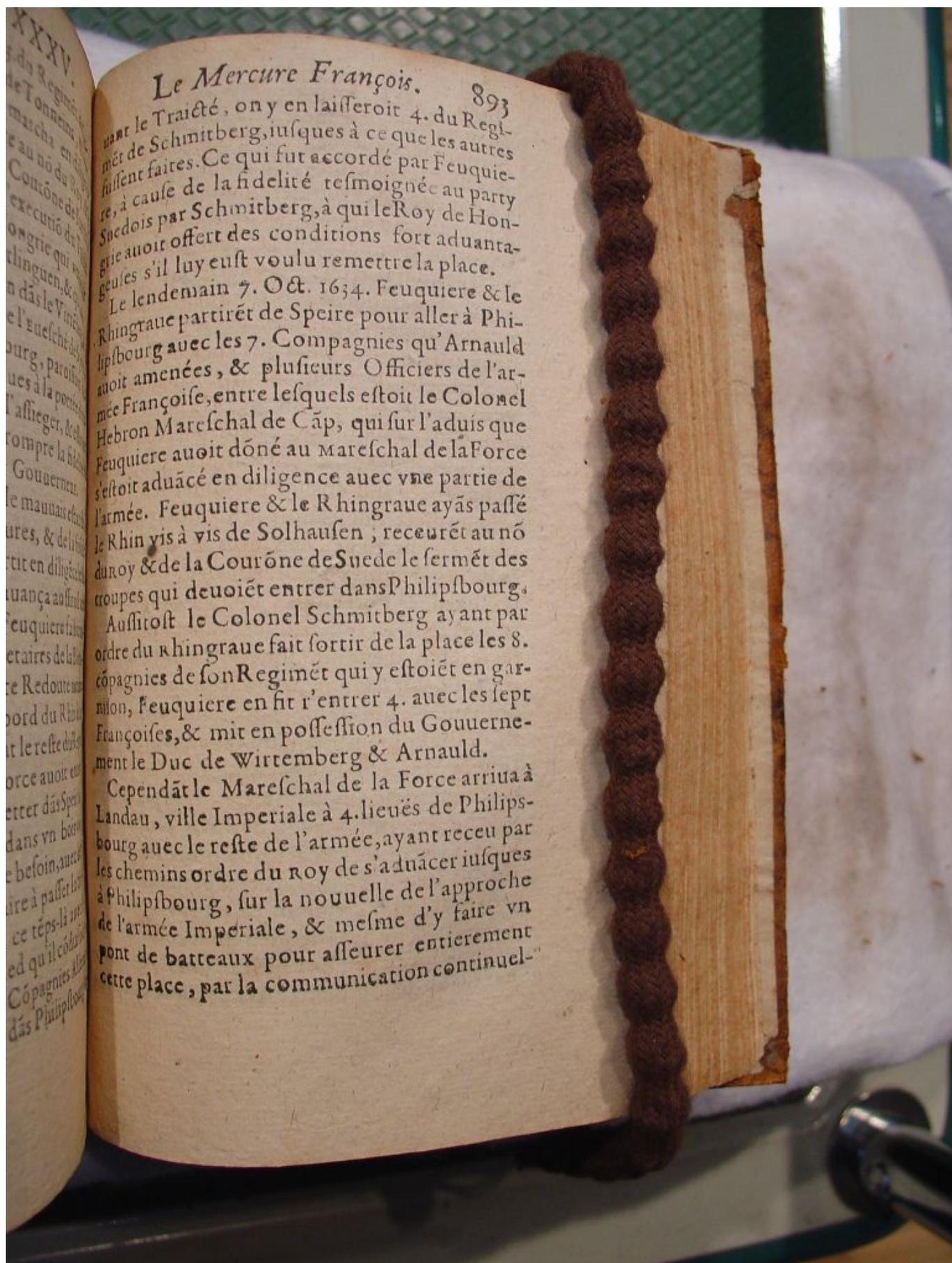
auoit de foibles, ſçauoir 3. du Regimēt de Vau-
becourt, deux de celuy de Tonneins, & deux
de celuy de Nauailles; il marcha en diligence
vers Speire, où Feuquiere au nō du Roy, & le
Rhingraue au nom de la Courōne de Suede se
deuoient trouuer pour l'executiō du Traictē.

Cependāt le Roy de Hongrie qui venoit de
gagner la bataille de Nortlinguen, & qui auoit
mis son armée en garnison dās le Vitrēberg, &
dās 4. ou 5. petites villes de l'euesché de Spire,
fort proche de Philipsbourg, paroissoit sou-
uent avec ses troupes iusques à la portée du ca-
non, faisant semblant de l'assiēger, & essayant
par tous moyens de corrompre la fidelité de
Schmitberg qui en estoit Gouverneur.

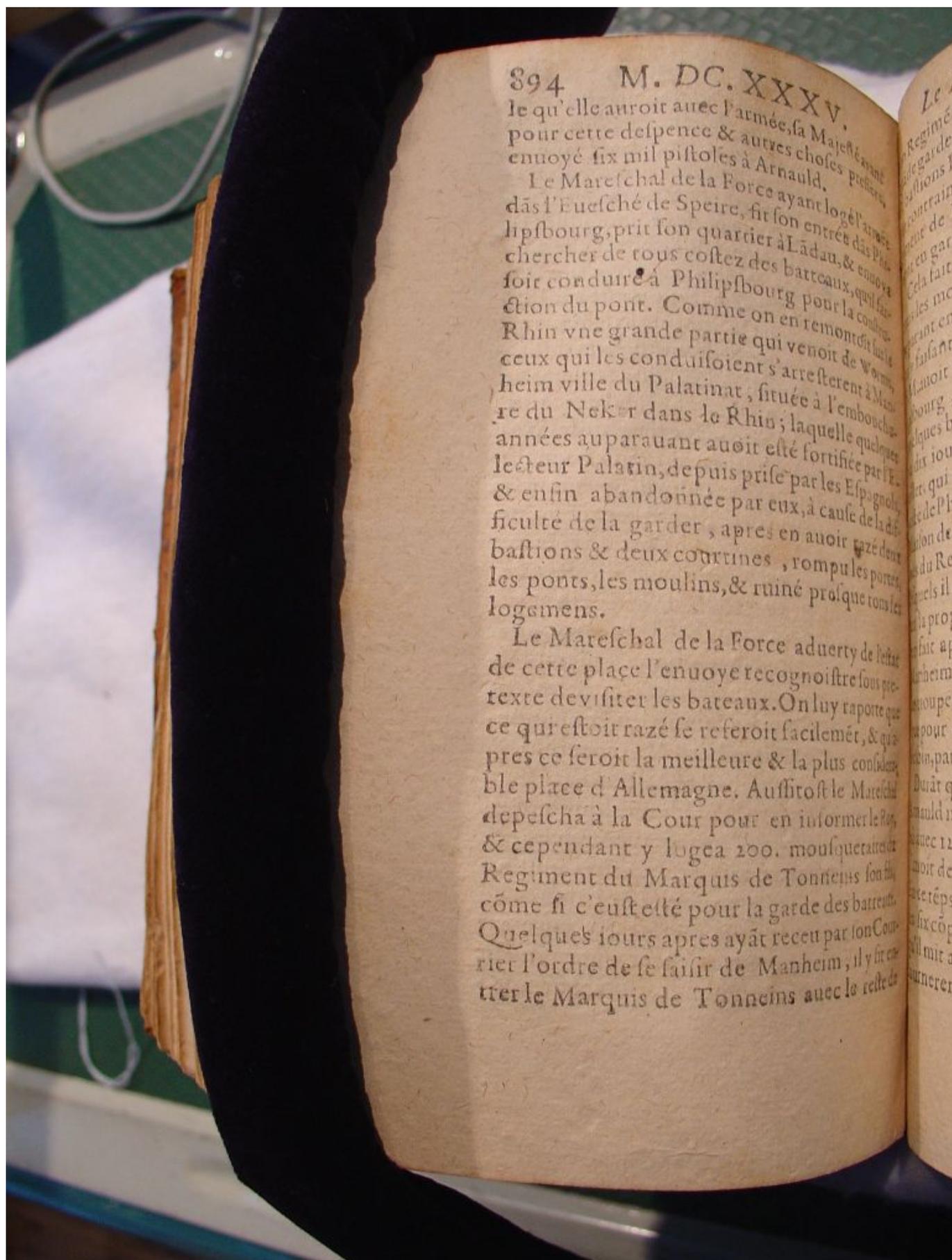
Feuquiere qui ſçauoit le mauuais estat de la
place à cause du peu de viures, & de la foibles-
se de la garnison, en aduertit en diligece le Ma-
reschal de la Force, qui s'auança aussitost avec
toute l'armée, tandis que Feuquiere faisoit ou-
ser le Rhin à cent mousquetaires de la Bloque-
rie, qu'il mit dās vne petite Redoute nommée
Solhausen, qui est sur le bord du Rhin du cos-
té de Philipsbourg, laissant le reste du Regimēt
(que le Mareschal de la Force auoit enuoyé
ou 3. iours deuāt, pour se ietter dās Speire sur la
proche des Imperiaux) dans vn bois vis à vis
pour les secourir en cas de besoin, avec des
tōs qui seruoiet d'ordinaire à passer la riuēe.

Arnauld estāt arriué en ce tēps-là avec les
Cōpagnies de gens de pied qu'il cōduisoit, on
proposa qu'au lieu des 4. Cōpagnies Alleman-
des qu'on deuoit mettre dās Philipsbourg luy

1635_0893.jpg



1635_0894.jpg



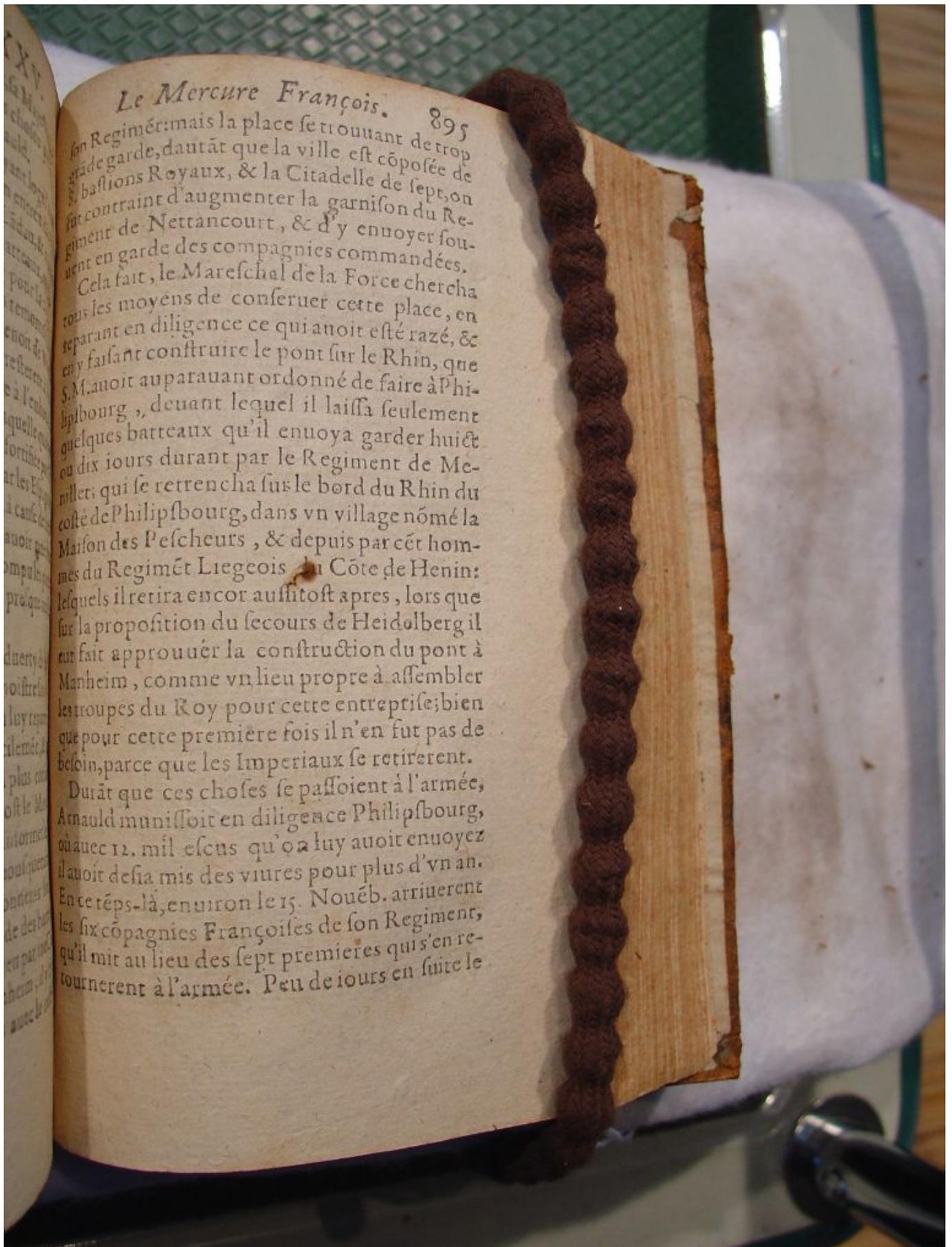
394 M. DC. XXXV.

le qu'elle auroit avec l'armée, la Majesté ayant
pour cette despence & autres choses profues
enuoyé six mil pistoles à Arnauld.

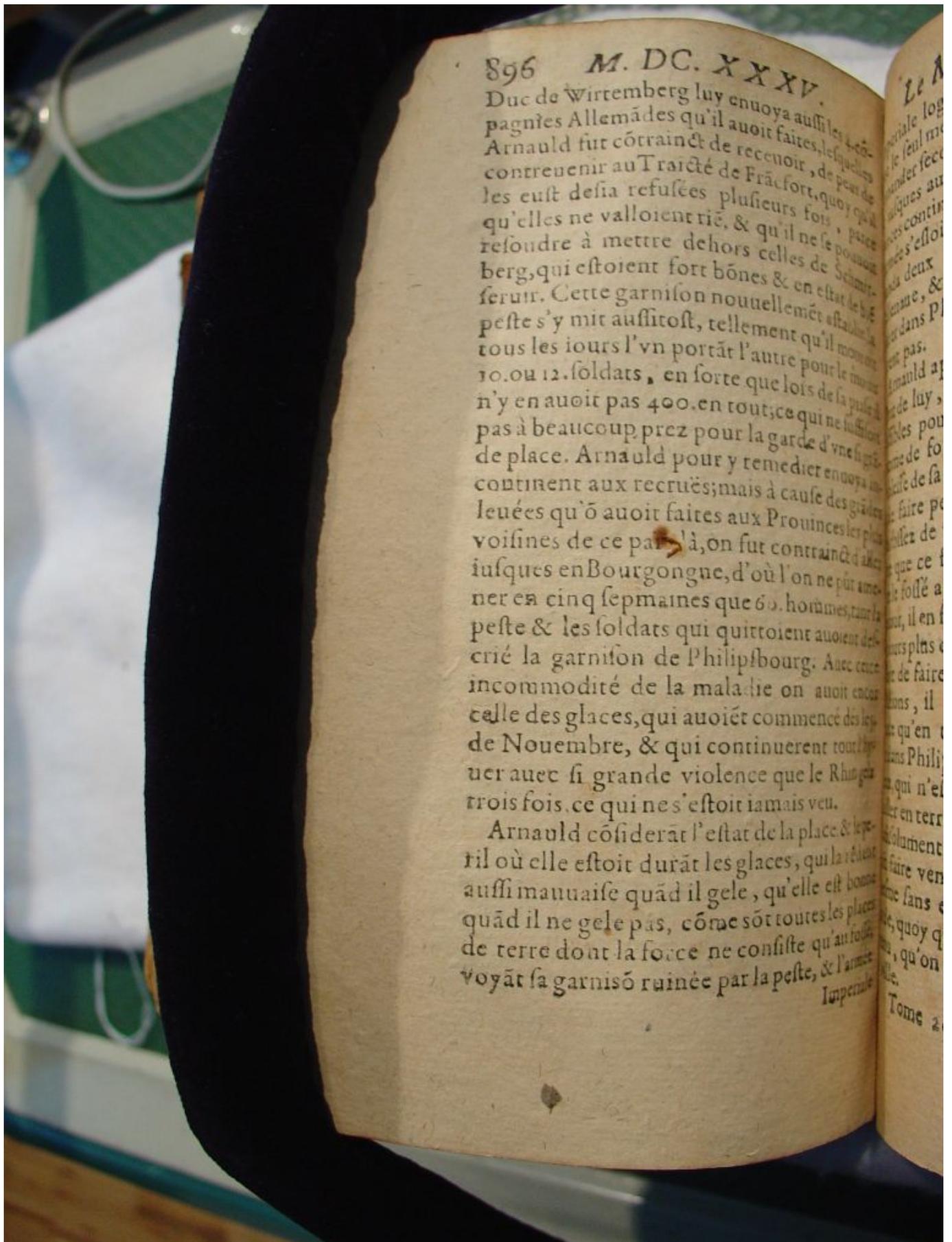
Le Marechal de la Force ayant logé l'armée
dās l'Eueché de Speire, fit son quartier à Man-
hpsbourg, prit son quartier à Lādau, & enuoya
chercher de tous costez des bateaux, & enuoya
soit conduire à Philippsbourg pour la construc-
tion du pont. Comme on en remontoit sur le
Rhin vne grande partie qui venoit de Worms
ceux qui les conduisoient s'arrestent à Man-
heim ville du Palatinat, située à l'embouchure
re du Neckar dans le Rhin; laquelle quelques
années auparauant auoit esté fortifiée par l'E-
lecteur Palatin, depuis prise par les Espagnols,
& enfin abandonnée par eux, à cause de la dif-
ficulté de la garder, apres en auoir gaze deux
bastions & deux courtines, rompu les portes,
les ponts, les moulins, & ruiné presque tous les
logemens.

Le Marechal de la Force aduertý de l'estat
de cette place l'enuoye recognoistre sous pre-
texte de visiter les bateaux. On luy raporte que
ce qui estoit razé se referoit facilement, & que
pres ce seroit la meilleure & la plus considéra-
ble place d'Allemagne. Aussitost le Marechal
despescha à la Cour pour en informer le Roy,
& cependant y logea 200. mousquetaires du
Regiment du Marquis de Tonneins son fils
cōme si c'eust esté pour la garde des bateaux.
Quelques iours apres ayāt receu par son Cour-
rier l'ordre de se saisir de Mannheim, il y fit en-
trer le Marquis de Tonneins avec la reste de

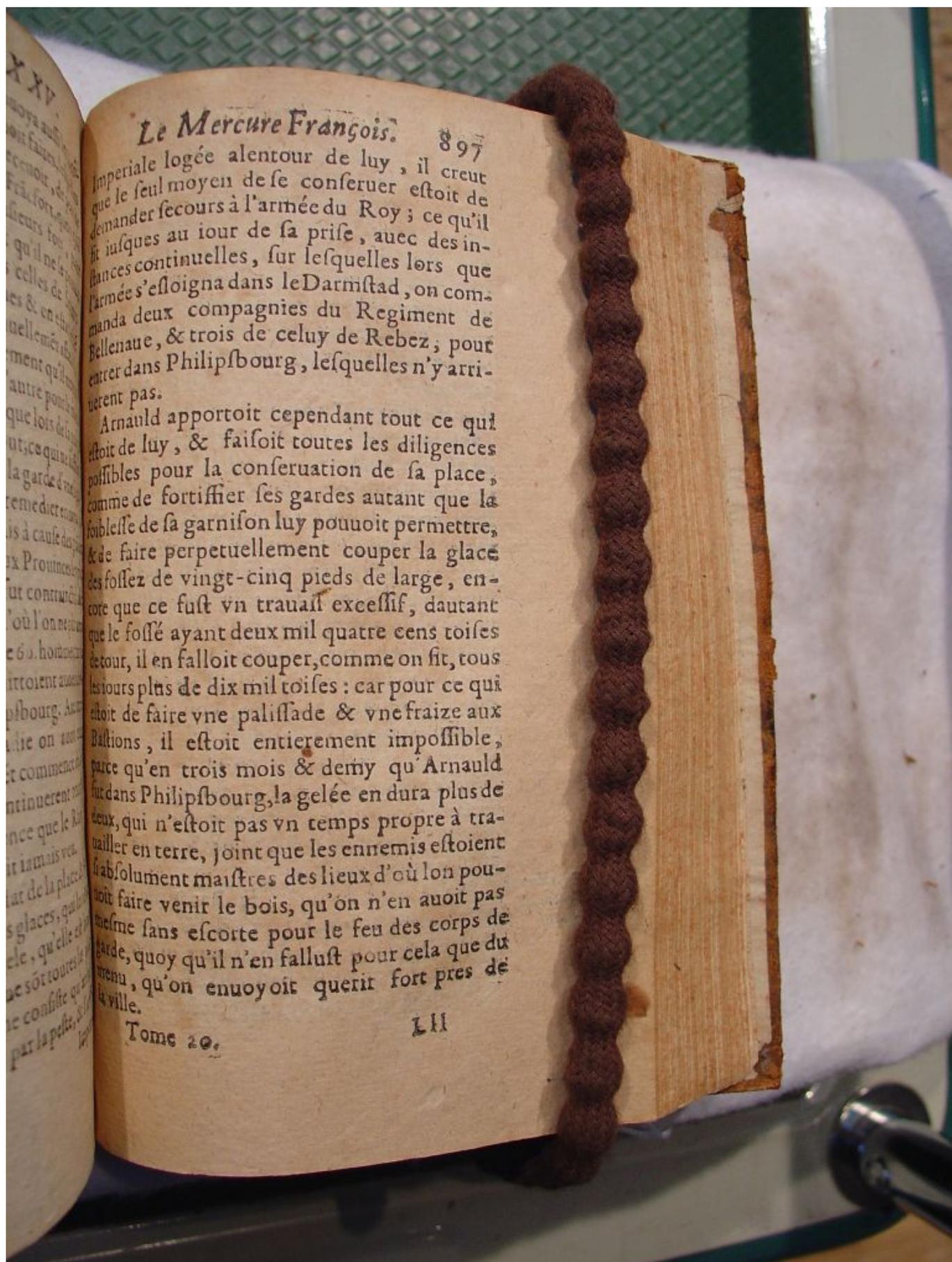
1635_0895.jpg



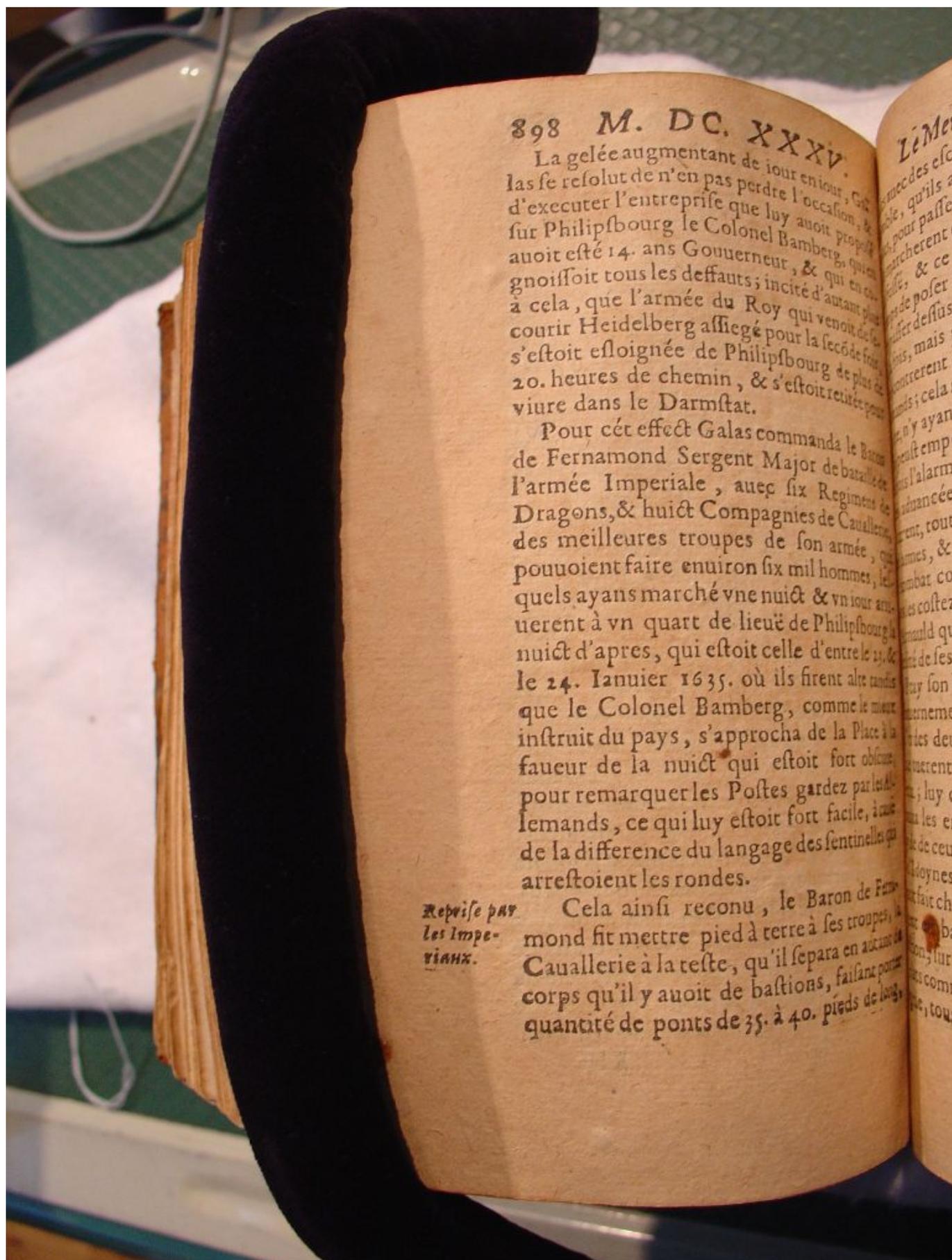
1635_0896.jpg



1635_0897.jpg



1635_0898.jpg



898 M. DC. XXXV.

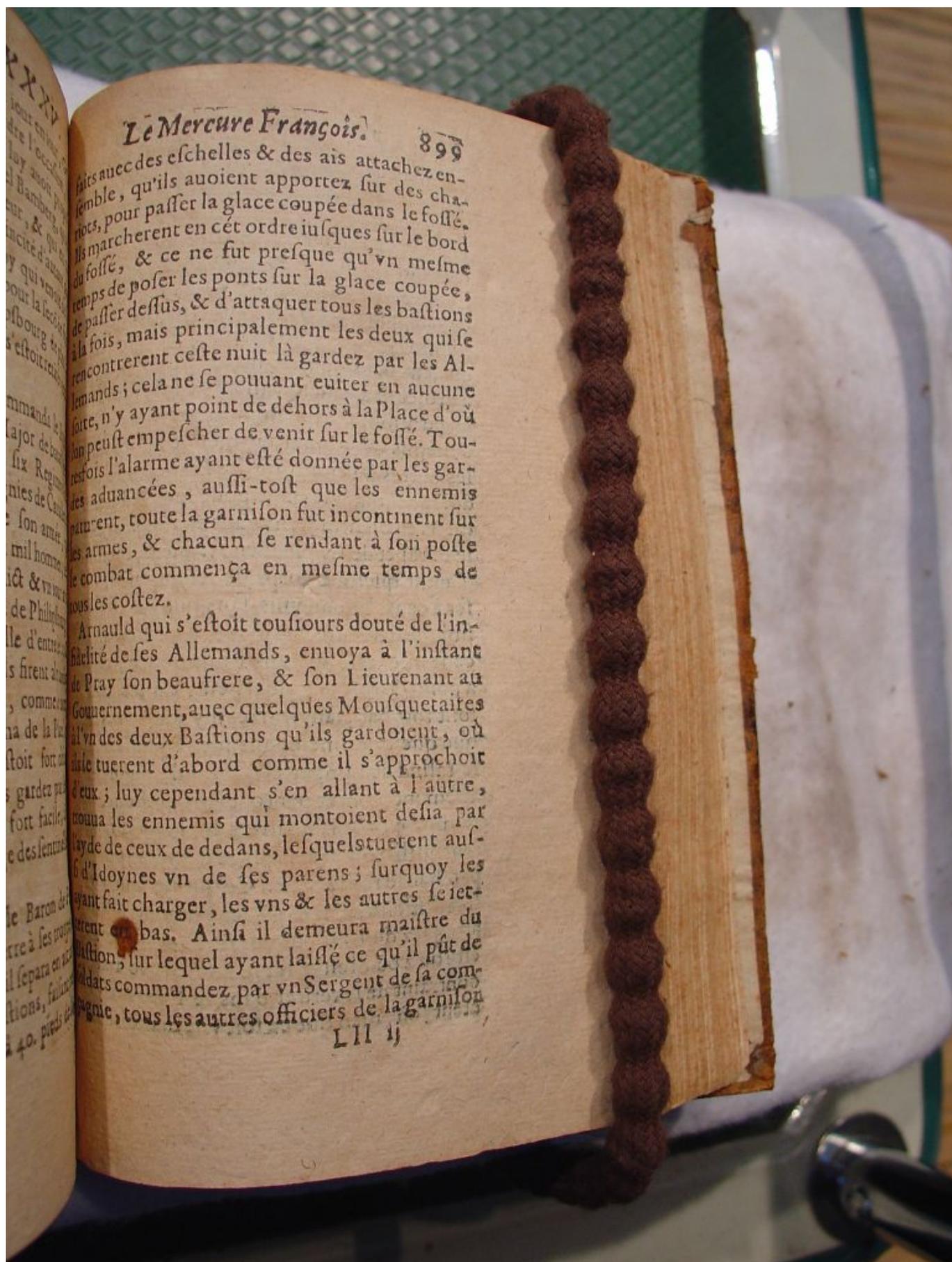
La gelée augmentant de iour en iour, Galas se resolut de n'en pas perdre l'occasion, & d'executer l'entreprise que luy auoit proposée sur Philippsbourg le Colonel Bamberg, qui auoit esté 14. ans Gouverneur, & qui en gnoissoit tous les deffauts; incité d'autant à cela, que l'armée du Roy qui venoit courir Heidelberg assiegé pour la secôde s'estoit esloignée de Philippsbourg de 20. heures de chemin, & s'estoit retirée viure dans le Darmstat.

Pour cét effect Galas commanda le Baron de Fernamond Sergent Major de bataille de l'armée Imperiale, avec six Regimens de Dragons, & huit Compagnies de Caualliers des meilleures troupes de son armée, qui pouuoient faire enuiron six mil hommes, lesquels ayans marché vne nuict & vn iour arriuerent à vn quart de lieuë de Philippsbourg la nuict d'apres, qui estoit celle d'entre le 23. & le 24. Ianuier 1635. où ils firent autre tant que le Colonel Bamberg, comme le mouer instruit du pays, s'approcha de la Place à la faueur de la nuict qui estoit fort obscure, pour remarquer les Postes gardez par les Allemans, ce qui luy estoit fort facile, à cause de la difference du langage des sentinelles qui arrestoient les rondes.

Reprise par
les Impériaux.

Cela ainsi reconu, le Baron de Fernamond fit mettre pied à terre à ses troupes, la Cauallerie à la teste, qu'il separa en deux corps qu'il y auoit de bastions, faisant porter quantité de ponts de 35. à 40. pieds de long,

1635_0899.jpg



Le Mercure François. 899

faits avec des eschelles & des ais attachez ensemble, qu'ils auoient apportez sur des charriots, pour passer la glace coupée dans le fossé. Ils marcherent en cet ordre iusques sur le bord du fossé, & ce ne fut presque qu'un mesme temps de poser les ponts sur la glace coupée, de passer dessus, & d'attaquer tous les bastions à la fois, mais principalement les deux qui se rencontrerent ceste nuit là gardez par les Allemands; cela ne se pouuant eiter en aucune sorte, n'y ayant point de dehors à la Place d'où l'on peust empescher de venir sur le fossé. Toutefois l'alarme ayant esté donnée par les garnisons aduancées, aussi-tost que les ennemis parurent, toute la garnison fut incontinent sur ses armes, & chacun se rendant à son poste le combat commença en mesme temps de tous les costez.

Arnauld qui s'estoit tousiours douté de l'infidélité de ses Allemands, enuoya à l'instant de Pray son beaufreere, & son Lieutenant au Gouvernement, avec quelques Mousquetaires à l'un des deux Bastions qu'ils gardoient, où il le tuerent d'abord comme il s'approchoit d'eux; luy cependant s'en allant à l'autre, trouua les ennemis qui montoient desia par l'ayde de ceux de dedans, lesquels tuerent aussi d'Idoyne vn de ses parens; surquoy les ayant fait charger, les vns & les autres se ieterent en bas. Ainsi il demeura maistre du Bastion, sur lequel ayant laissé ce qu'il pût de soldats commandez par vn Sergent de sa compagnie, tous les autres officiers de la garnison

1635_0900.jpg

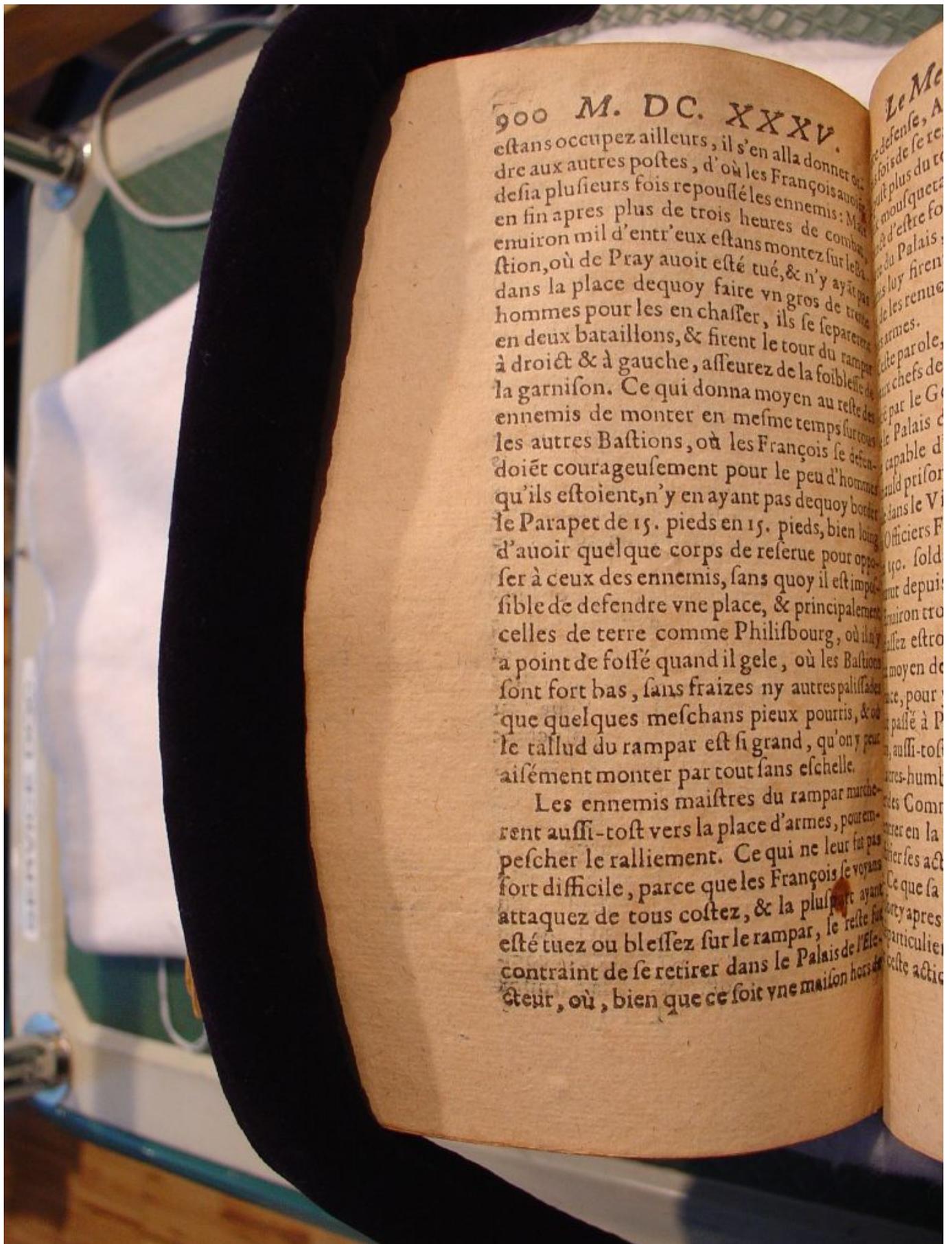


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan